

A. Laryngite simple, légère.—Une précaution indispensable est ici de rigueur ; pour la laryngite la plus simple, il faut le séjour au lit, le changement de température étant très souvent la cause de complications inattendues. Si les boissons chaudes et le repos au lit sont insuffisants après quelques jours, et si l'enrouement se continue, on aura recours à une dose d'ipéca.

B. Laryngites intenses.—Elles se rencontrent tantôt sous l'influence d'un refroidissement très vif, tantôt sous le coup de fièvres éruptives, et occupent très souvent toute la gorge, épaississant la muqueuse, formant une sécrétion muco-fibrineuse purulente, plus ou moins abondante, infiltrant le tissu sous muqueux et provoquant enfin des spasmes glottiques.

Quand la laryngite est *essentielle*, il faut calmer d'abord l'élément inflammatoire par des vapeurs émollientes en inhalation, des cataplasmes chauds laudanisés ou sinapisés au devant du cou, par des révulsifs appliqués sur les membres inférieurs (ouate saupoudrée de farine de moutarde et entourée de taffetas gommé ; contre le spasme glottique, l'usage interne des préparations d'alcoolature de racines d'aconit et de teinture de belladone, mélangées à parties égales, et données de deux en deux heures, jusqu'à concurrence de dix gouttes et plus, pour un enfant de deux ans passés.

Après que ces moyens auront été mis en œuvre, les vomitifs débarrasseront la cavité du larynx des mucosités devenues flottantes.

Au contraire, si la laryngite est *secondaire*, l'indication, tout en restant la même, sera subordonnée à la résistance des forces et à la part qu'elle doit prendre dans la situation du malade ; car on doit se souvenir constamment que l'adynamie est facilement provoquée chez l'enfant et qu'un vomitif, après plusieurs jours d'un état morbide plus ou moins grave, devra être administré avec beaucoup plus de précaution qu'au début.

C. Laryngite striduleuse ou faux croup.—C'est un accès subit, éclatant au milieu de la nuit, une suffocation terrible ; le vomitif est de rigueur, il aura pour effet de chasser les mucosités, entretenant l'excitabilité réflexe dont le spasme est la conséquence ; l'action hyposthénisante de l'ipéca contribuera plus tard à atténuer cette susceptibilité.

On évitera le second accès au moyen de la potion antispasmodique suivante :

Kermès minéral.....	0 à 05
Alcoolature de racines d'aconit.....	5 à 10 gouttes
Teinture alcoolique de belladone.....	5 à 10 „
Sirop de fleurs d'oranger.....	30 gram.
Eau de tilleul.....	120